

FÉDÉRER & PARTAGER

N°26 - FÉVRIER 2016

ÉDITO

COOPÉRER : TOUJOURS PAS PEUR !

À la suite de la journée régionale de l'Entraide en décembre dernier, nous souhaitons poursuivre et renforcer les coopérations régionales : Groupe Entraide, Alliance des EPHAD, ...

D'abord, nous y sommes contraints du fait de la situation sociale et économique ; nous ne pourrions rien tout seuls ! Mais également parce que coopérer est une chance ! Quelquefois nous nous sentons submergés ou dépassés par la tâche qui est la nôtre –par exemple, face à la très grande exclusion dont il est question dans ce numéro– ; l'exigence de coopération peut alors être vécue comme un « encore en plus ! », une couche supplémentaire de réunions et de réflexions un peu trop déconnectées du concret... Pourtant, combien de temps précieux gagné, grâce aux échanges de bonnes pratiques, aux contacts partagés, à un projet dynamique porté ensemble... Nos associations sont des personnes morales, des êtres vivants qui ont besoin de connexions, de relations pour ne pas s'épuiser et mourir.

Lors de cette journée régionale, nous avons également renouvelé le Comité régional. Deux nouvelles personnes nous ont rejoints et nous les accueillons avec plaisir et reconnaissance (cf. ci-contre). Nous remercions avec gratitude Timothée Alègre qui passe la main après de nombreuses années efficaces. La nouvelle équipe, soutenue par Miriam Le Monnier notre secrétaire régionale, est prête à relever le défi de la coopération. Nous vous souhaitons donc une année placée sous le signe de la coopération, pour un monde plus juste et solidaire.

● **Jean-Luc Lutz et Pierre-Olivier Dolino**
Co-présidents du Comité régional
FEP-Rhône-Alpes/Auvergne/Bourgogne

ACTU EN BREF

UN COMITÉ RÉGIONAL RENOUVELÉ

Le 5 décembre dernier, les associations adhérentes de la région ont élu le nouveau comité régional de la FEP Rhône-Alpes/Auvergne/Bourgogne. En voici la composition : Brigitte Alizon-Flurer (Dijon), Léandre Borbon (Le Creusot), Anne-Marie Cauzid (Grenoble), Martine Chauvinc-Chiffe (Le Chambon-sur-Lignon), Pierre-Olivier Dolino (Lyon), Frédéric Londeix (Valence), Jean-Luc Lutz (Annonay) et Emmanuel Westphal (Monnetier-Mornex). Lors de la prochaine réunion, le comité désignera un président de région et un autre membre qui siègeront au Conseil d'administration de la FEP.

EHPAD - MAISON DE RETRAITE



Les responsables des associations gérant des EHPAD se sont réunis le 8 janvier dernier à Annonay. Cinq associations étaient représentées venant de l'Ardèche, de la Drôme, du Puy-de-Dôme et du Rhône.

Il ressort de cette réunion la volonté de coopérer avec d'autres établissements protestants de la région, afin de préserver les valeurs portées par les associations, développer des coopérations et assurer une qualité des services rendus.

Concrètement il a été décidé de se revoir le **vendredi 18 mars 2016** à Lyon pour définir des projets à mener ensemble.

GRUPE ENTRAIDE



En 2015, le Groupe « Entraide » de la région était invité par le Diaconat protestant Drôme-Ardèche à Valence sur le thème du logement. Cette année 2016, il se réunira le **mardi 17 mai 2016** au **Chambon-sur-Lignon**.

Le thème portera sur « Accueillir l'étranger, c'est coopérer ! ». Ce sera l'occasion de faire le point sur les actions entreprises et à venir, sur les réseaux et partenariats à créer, les outils techniques et juridiques, etc. Une invitation sera envoyée prochainement. Dès à présent, vous pouvez retenir la date.

TRÈS GRANDE EXCLUSION



© Albert Hubert

LA TRÈS GRANDE EXCLUSION, UNE PRIORITÉ POUR LA FEP

La Fédération de l'Entraide Protestante a décidé de consacrer une partie de ses priorités 2015 -2017 à la très grande exclusion. Pourquoi cette priorité ?

La très grande exclusion parce que se multiplient les cas de personnes qui n'accèdent plus aux dispositifs mis en place pour eux. Les écrans radars de notre système social, pourtant si envié hors nos frontières, ne repèrent plus les naufragés de la vie. Pis encore, notre système les évite.

La très grande exclusion parce que le simple mot d'exclusion a perdu une partie de son sens. La mécanique de l'exclusion et le sentiment d'exclusion touchent de plus en plus de personnes : les femmes, les jeunes, les chômeurs, les personnes âgées, les travailleurs pauvres... Les exclus de jadis, les sans toit, les pauvres et les reclus se sentent un peu plus rejetés.

La très grande exclusion parce que nous ne savons pas réformer. Les politiques publiques, laborieusement, année après année, empilent les dispositifs coûteux sans oser interroger leur efficacité ; leur simple remise en cause est déjà, semble-t-il, un crime de « lèse-société ».

La très grande exclusion parce qu'il devient intolérable que l'on s'habitue aux morts de la rue, aux familles changeant de chambre d'hôtel tous les soirs, aux pathologies lourdes que les urgentistes observent auprès des personnes qui échouent dans leurs établissements au plus fort de la crise.

La très grande exclusion, enfin, parce que les travailleurs sociaux sont épuisés par les efforts qu'ils doivent multiplier pour sortir un petit nombre du chaos. La baisse d'efficacité des aides dont ils disposent les bouleverse et les accable. Alors il faut prendre à bras le corps cette problématique, partager, essayer, convaincre. Un vaste chantier que nous ne pourrions pas mener tous seuls.

● **Jean Fontanieu**
Secrétaire national de la FEP

DEFI, C'EST BIEN PLUS QU'UN COLIS !

L'association DEFI, à Valence dans la Drôme, distribue depuis 12 ans, des colis alimentaires à des personnes en grande exclusion.

DEFI a été fondée par une équipe motivée, encadrée par plusieurs travailleurs sociaux, membres de l'Eglise Evangélique de Pentecôte (ADD). Elle est, depuis le départ, partenaire de la Banque Alimentaire Drôme-Ardèche et membre de la FEP.



Trente bénévoles se relaient pour préparer les colis et les distribuer. Comme nous aimons le dire : « DEFI, c'est bien plus qu'un colis ! ». En effet, nous profitons de ce contact avec les familles pour écouter, orienter, apaiser et rassurer ces bénéficiaires vivant parfois leurs difficultés d'intégration comme un rejet de la part de la société. Environ 90% sont des personnes étrangères, primo-arrivantes ou déjà déboutées de leur demande d'asile : notre collaboration avec Asile.com et l'Entraide, services du Diaconat Protestant Drôme-Ardèche, nous permet

d'adapter notre aide à l'actualité de la famille aidée.

Le constat est que rien n'est jamais définitivement perdu.

Le besoin d'écoute, de respect,

de compassion est inhérent à toutes ces personnes et nous essayons d'y répondre. Cela nous donne souvent accès à plus d'ouverture de leur part. Nous pouvons alors développer une relation de confiance et être « ressources » pour elles, même après la fin de la prise en charge.

La grande exclusion n'est pas une fatalité et demande de notre part beaucoup de patience et d'espérance. Cela nous interpelle sans cesse et nous devons nous-mêmes nous interroger régulièrement sur le regard que nous portons sur ces personnes et sur leur avenir. C'est là déjà un véritable DEFI !

● **Dominique Mourot**
Président, DEFI - Valence (26)

UN ACCUEIL COLLECTIF POUR LES FEMMES MIGRANTES !

Dans le cadre des permanences du mercredi, le groupe local de la Cimade à Lyon propose depuis plus d'un an un espace d'accueil pour les femmes afin d'aborder avec elles leurs situations juridiques et sociales.

En situation de régularisation ou sans papiers, les femmes ne connaissent souvent pas leurs droits ou en sont exclues malgré les démarches entreprises. Une équipe de femmes bénévoles les accueille collectivement pour les informer et les orienter pour accéder à leurs droits sociaux, médicaux et à l'éducation.

Chaque semaine une dizaine de femmes exposent leurs situations, le plus souvent précaires et empreintes de difficultés et de violences subies pendant des mois. Cet espace de parole offre une place aux questions, au partage mutuel d'informations et aux orientations vers les organismes sociaux. Elles rencontrent aussi individuellement un juriste bénévole.

Ces femmes sont de plus en plus nombreuses sans hébergement malgré les sollicitations auprès de la Maison de la Veille Sociale, les appels quotidiens au 115. Même quand elles sont enceintes, ou avec des enfants, elles s'entendent dire qu'elles ne sont pas prioritaires dans les hébergements d'urgence (l'attente moyenne est de 6 à 9 mois).

Elles espèrent tous les soirs, elles perdent espoir de jour en jour.

Elles sont à la recherche de solutions pour survivre au quotidien, pour accéder à des soins médicaux, pour se domicilier et accumuler des preuves de leur présence en France. Nous leur proposons une écoute bienveillante et les orientons vers une assistance sociale et les associations ou services qui pourront leur apporter une aide alimentaire, médicale, vestimentaire, etc. Cet accueil participe à rompre cet isolement dans lequel la plupart de ces femmes s'enlisent face aux murs de la précarité.

Constatant ces situations dramatiques, une pétition « Pour un accès prioritaire des femmes (enceintes et avec enfants) pour un hébergement d'urgence » a été lancée sur le site www.change.org pour interpeller les services de l'Etat concernés sur l'obligation qui leur est faite par la loi de mettre en œuvre le Droit à l'hébergement d'urgence.

● **Sabine Himbert**
Cimade, groupe local de Lyon (69)

COOPÉRER ? MÊME PAS PEUR !

« Il ne suffit pas d'être deux protestants pour réussir à coopérer ! » Ce raccourci serait trop rapide pour dire la volonté et en même temps la difficulté de travailler ensemble, telles qu'elles ont été exprimées par les participants à la 5e journée régionale de la FEP, organisée à Lyon le 5 décembre dernier.

Les échanges ont été bien plus vastes qu'un regard "protestant centré" et les réussites de coopération sont suffisamment nombreuses pour que chacun interroge ses pratiques et reparte encouragé à les développer.

Dans un contexte économique poussant au renforcement des collaborations pour viser des économies d'échelle, et un contexte politique et social invitant à se parler pour mieux vivre ensemble, cette journée visait juste pour continuer à répondre à l'impératif de la FEP : « Vers de nouvelles fraternités ».

Le matin, le pasteur et directeur d'établissements Christian Galtier a rappelé l'exigence chez les protestants du débat non-consensuel, de la *disputatio* chère à Calvin, pour agir ensemble efficacement. Marion Veziat-Rolland, directrice du Foyer Notre-Dame-des-sans-abris, a témoigné du besoin de coopération pour éviter le morcellement des causes. Hélène Geoffroy, députée-maire de Vaulx-en-Velin, est venue dire l'importance de la confiance à créer entre citoyens, entre



associations et avec les pouvoirs publics pour réussir la cohésion et l'intégration de chacun au sein de nos cités.

A la peur de perdre notre identité, opposons le dialogue, l'apprentissage de l'autre dans sa diversité, la compréhension des valeurs et des contraintes de nos différents interlocuteurs. Mais coopérer ne va pas de soi, et des difficultés voire des échecs peuvent se produire dans la vie de nos organisations diaconales comme cela a pu être exprimé dans les ateliers de l'après-midi. Cependant, par la méditation de la lettre de Paul aux Romains, nous avons aussi été invités à avoir le courage d'oser la rencontre de l'autre, ce voisin, cet "étranger", qui de concurrent voire d'opposant peut devenir partenaire, frère, coopérant pour la même cause que celle que je défends !

- **A partir d'un texte de Timothée Alègre**
Membre du Comité régional de la FEP

RÉFLEXIONS D'UNE PARTICIPANTE SUITE À LA RENCONTRE RÉGIONALE « COOPÉRER? MÊME PAS PEUR ! »

Coopérer, collaborer ont un lien évident, bien qu'avec des nuances liées à l'histoire ou se fondant dans l'actualité : avancer ensemble, dans le respect, la reconnaissance de la personnalité et du savoir de l'Autre, s'approprier des méthodes éprouvées constructives, partager un moment convivial, se réjouir de l'aboutissement commun. Avec méthode, surtout désir de construire ensemble, on évolue : c'est long, compliqué, tortueux, frustrant, énervant, mais tellement gratifiant !

Les témoignages religieux, sociaux et politiques mettent bien en exergue l'indispensable « faire ensemble ». Les pressions politiques, souvent vécues comme contraignantes, poussent à inventer de nouveaux fonctionnements, à se responsabiliser : construire ensemble sans se perdre dans le projet des autres, et s'enrichir en s'épaulant les uns les autres.

- La conscience que les échanges participatifs et horizontaux sont toujours constructifs et positifs alors que, dans les rapports verticaux, l'un dominant l'autre, la tentation du pouvoir est vite là !
- Définir pourquoi je suis là, échanger sur les motivations, comparer pour trouver des points communs sur lesquels s'appuyer au lieu de se diviser dans les différences.
- Ensemble faire face aux pressions, conscientiser, pérenniser les fondamentaux, affirmer les valeurs communes. Construire ensemble au lieu d'éliminer, écarter.
- Définir le rôle de chacun, au besoin par écrit : limites et possibilités d'expressions, d'actions.

Comment concrétiser un discours militant, sans léser personne ? Éternelle question post-réunionite ! Les discours ouvrent nos intelligences, mais pour quelle pratique ?

En ces temps perturbés, la prise en charge certes légitime des réfugiés syriens laisse « sur le carreau » bon nombre de sans-papiers et autres personnes sans domicile déjà en grande difficulté sur le territoire, voire les relégués socio-économiques « bien de chez nous » ! Vous avez une solution équitable, solidaire ? Dilemme permanent : réfléchir ou agir ? Les deux. Quoi qu'il en soit, unissons-nous pour concrétiser, aidons-nous les uns les autres ! Agissons !

- **Mireille Demelin**

Foyer protestant de la Duchère, Lyon (69)

LE MEILLEUR PROJET DE COOPÉRATION POUR 500 €



Le Comité régional de la FEP Rhône - Alpes / Auvergne / Bourgogne lance

au 1er semestre 2016 un concours pour sélectionner le meilleur projet de coopération dans la région : prix de 500 € pour le gagnant, grâce au soutien de la FEP. Ce concours, ouvert aux associations adhérentes de la région, est la suite logique de la journée régionale « Coopérer ? Même pas peur ! » qui s'est déroulée le 5 décembre dernier à Vaulx-en-Velin.

Une note synthétique, décrivant le projet et son origine, le contexte, est à adresser, **avant le 1er mai 2016** à miriam.lemonnier@fep.asso.fr. Le projet sera sélectionné par le comité régional avant l'été. Celui-ci sera attentif notamment à la qualité et au nombre de partenaires engagés dans le projet (notamment les membres de la FEP), à la possibilité de duplication par d'autres, à la part du « Prix » dans le budget global de l'action et de l'association.

DES OCCASIONS DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGE



L ABEJ Lyonnaise, Association Baptiste pour l'Entraide et la Jeunesse, a été créée en 1994 pour porter des actions concrètes d'entraide auprès de personnes nécessiteuses et accompagner des projets pour les jeunes. Cette vocation est motivée par l'exemple de Jésus qui nous invite à aimer l'autre, celui qui vit à côté de nous. C'est ce que nous voulons vivre et témoigner en accueillant, en écoutant, en apportant une aide matérielle, pour soutenir et encourager ceux qui en ont besoin.

Actuellement l'association porte deux actions :

- « cOliscAfé » : une action en faveur de personnes en difficultés financières. Deux samedis par mois, nous préparons des colis

alimentaires, grâce au soutien de la Banque Alimentaire du Rhône. Et l'église ouvre ses portes pour accueillir des personnes orientées par les services sociaux de la ville, que nous accompagnons tout au long de l'année. C'est aussi une occasion de rencontre et d'échange autour d'un café.

- « J'ai faim » : une action en faveur des sans-abris. Chaque mercredi, nous préparons des sandwiches et boissons chaudes et formons des équipes de maraude pour aller dans les rues à la rencontre des personnes sans-abri. Au-delà de l'aide alimentaire substantielle que nous pouvons apporter, nous voulons surtout prendre le temps de discuter avec ceux qui le souhaitent. Nous voulons simplement apporter un peu de chaleur et d'humanité pour encourager et témoigner à ces personnes de la valeur qu'elles ont, au-delà des situations qu'elles traversent.

Ces actions sont des expériences humaines très enrichissantes mais qui présentent aussi des défis à relever. Nous sommes régulièrement confrontés à des situations de vie difficiles devant lesquelles nous nous sentons parfois désarmés. Ces situations nécessitent également un accompagnement dans la durée et

nous amènent régulièrement à la question des limites de notre aide. En parallèle, nous voyons des besoins qui ne réduisent pas dans le temps.

Nous ne voyons pas toujours les fruits de ces actions dans la vie des personnes que nous accueillons ou rencontrons dans la rue. Cependant, certains retours nous rappellent leur importance et nous encouragent à persévérer. Mais ce que nous pouvons mesurer c'est l'impact, dans nos vies, des expériences de vie qui nous parlent et notre ouverture à l'autre qui augmente. C'est sans doute en commençant par-là que nous verrons de réels changements s'opérer.

Par ailleurs, l'ABEJ réfléchit aux actions qu'elle pourrait conduire pour la jeunesse. Cette année, elle a notamment participé au soutien financier d'enfants lors de camps de vacances ou de regroupements de jeunesse chrétienne. Elle souhaite s'investir auprès des jeunes de l'Eglise locale et s'ouvrir à tous les autres sous une forme qui reste encore à définir.

● Yann T.
Trésorier Abej Lyonnais – Lyon (69)

AGENDA

- 18 MARS Réunion des EHPAD
• Lyon (69)
- 13 AVRIL Groupe Cop-Ins
• Lyon (69)
- 17 MAI Groupe Entraide
• Le Chambon-sur-Lignon (43)
- 18 MAI Comité régional
• Lyon (69)



CONTACT

FEP - RHÔNE-ALPES-
AUVERGNE-BOURGOGNE

Fédération de l'Entraide Protestante Rhône-Alpes / Auvergne / Bourgogne
tél. : 09 72 43 01 44 • miriam.lemonnier@fep.asso.fr
www.fep.asso.fr • Suivez-nous sur  